

Introduction aux probabilités

Samuel Rochetin

Mercredi 6 juin 2018

1 Expérience aléatoire, issue, univers

Définition 1. On appelle *expérience aléatoire* toute expérience :

- *reproductible* dans les mêmes conditions ;
- dont les résultats possibles sont **connus** ;
- dont le résultat est **imprédictible**.

Définition 2. Pour toute expérience aléatoire, on appelle :

- *issue* tout résultat possible ;
- **univers** et on note Ω l'ensemble des issues.

Remarque 1. L'ensemble Ω n'est jamais vide.

Exemple 1. Le lancer d'un dé constitue une expérience aléatoire d'univers $\Omega = \{1; 2; 3; 4; 5; 6\}$.

Dans la suite du chapitre, les définitions, remarques, propriétés et propositions concernent toute expérience aléatoire en général. Les exemples ne concernent que l'expérience aléatoire particulière du lancer d'un dé.

2 Évènements

Définition 3. On appelle *évènement* tout ensemble d'issues. On dit que chacune de ces issues **réalise** cet évènement.

Remarque 2. Autrement dit, tout évènement est un sous-ensemble de Ω et ses éléments sont des issues.

Exemple 2. Soit A l'évènement « obtenir un nombre pair ». $A = \{2; 4; 6\}$.

2.1 Évènements impossibles, élémentaires, certains

Définition 4. On appelle évènement :

- **impossible** tout évènement qu'aucune issue de Ω ne réalise ;
- **élémentaire** tout évènement réalisé par une seule issue de Ω ;
- **certain** tout évènement réalisé par toutes les issues de Ω .

Remarque 3. Tout évènement impossible est l'ensemble vide \emptyset . Tout évènement certain est l'univers Ω .

Exemple 3. Soit B l'évènement « obtenir 7 ». Aucune issue de Ω ne réalise B donc $B = \emptyset$ est un évènement impossible.

Exemple 4. Soit C l'évènement « obtenir 6 ». Une seule issue de Ω réalise C donc $C = \{6\}$ est un évènement élémentaire.

Exemple 5. Soit D l'évènement « obtenir un entier naturel ». D est réalisé par toutes les issues de Ω donc $D = \Omega$ est un évènement certain.

2.2 Évènement contraire

Définition 5. Pour tout évènement A , on appelle **évènement contraire** de A , on note \bar{A} et on lit « A barre » l'ensemble des issues de Ω n'appartenant pas à A .

Exemple 6. Soit E l'évènement « obtenir 1, 2 ou 3 ». $\bar{E} = \{4; 5; 6\}$.

2.3 Réunion d'évènements

Définition 6. Soient A, B deux évènements. On appelle **réunion** de A et B , on note $A \cup B$ et on lit « A union B » l'ensemble des issues de Ω appartenant à A ou à B .

Exemple 7. Soient F l'évènement « obtenir 1 ou 2 » et G l'évènement « obtenir 2, 3 ou 5 ». $F \cup G = \{1; 2; 3; 5\}$.

Proposition 1. Pour tout évènement A ,

$$A \cup \bar{A} = \Omega.$$

Démonstration. Soit $x \in A \cup \bar{A}$. Alors x est une issue de l'expérience aléatoire donc $x \in \Omega$. Donc $A \cup \bar{A} \subset \Omega$. Réciproquement, soit $x \in \Omega$. Si $x \in A$, alors $x \in A \cup \bar{A}$. Sinon, d'après la définition 5, $x \in \bar{A}$ donc $x \in A \cup \bar{A}$. Donc $\Omega \subset A \cup \bar{A}$. Par double inclusion, $A \cup \bar{A} = \Omega$. \square

Remarque 4. Autrement dit, la réunion d'un évènement et de son contraire est égale à l'univers.

Exemple 8. Dans l'exemple 6, $E \cup \bar{E} = \{1; 2; 3; 4; 5; 6\} = \Omega$.

Proposition 2. La réunion des évènements élémentaires est égale à Ω .

Démonstration. La réunion des évènements élémentaires est un sous-ensemble de Ω par définition. Réciproquement, soit $x \in \Omega$. Alors $x \in \{x\}$. Or, $\{x\}$ est un évènement élémentaire donc x appartient à la réunion des évènements élémentaires. Par double inclusion, la proposition est démontrée. \square

Exemple 9. Les évènements élémentaires sont $\{1\}, \{2\}, \{3\}, \{4\}, \{5\}, \{6\}$ donc $\{1\} \cup \{2\} \cup \{3\} \cup \{4\} \cup \{5\} \cup \{6\} = \{1; 2; 3; 4; 5; 6\} = \Omega$.

2.4 Intersection d'évènements

Définition 7. Soient A, B deux évènements. On appelle **intersection** de A et B , on note $A \cap B$ et on lit « A inter B » l'ensemble des issues de Ω appartenant à A et à B .

Exemple 10. Dans l'exemple 7, $F \cap G = \{2\}$.

2.5 Évènements incompatibles

Définition 8. Soient A, B deux évènements. On dit que A et B sont **incompatibles** si leur intersection est vide, c'est-à-dire si

$$A \cap B = \emptyset.$$

Exemple 11. Dans l'exemple 4 et l'exemple 6, $C \cap E = \emptyset$ donc les évènements C et E sont incompatibles.

Proposition 3. Pour tout évènement A ,

$$A \cap \bar{A} = \emptyset.$$

Démonstration. C'est évident, par définition de l'évènement contraire et parce que l'ensemble vide est inclus dans tout ensemble. \square

Remarque 5. Autrement dit, tout évènement et son contraire sont incompatibles.

Exemple 12. Dans l'exemple 6, $E \cap \bar{E} = \emptyset$.

3 Définition des probabilités

Définition 9. Soient une expérience aléatoire d'univers Ω et \mathcal{A} l'ensemble des évènements. On appelle **probabilité** toute fonction $p : \mathcal{A} \rightarrow \mathbb{R}$ telle que :

— pour tout évènement A ,

$$0 \leq p(A) \leq 1$$

—

$$p(\Omega) = 1$$

— pour toute suite d'évènements A_1, A_2, \dots deux à deux incompatibles,

$$p(A_1 \cup A_2 \cup \dots) = p(A_1) + p(A_2) + \dots$$

Remarque 6. Par abus de langage, on appelle probabilité de l'évènement A le nombre $p(A)$.

Remarque 7. En quelque sorte, la probabilité d'un évènement exprime la chance qu'a un évènement de se produire.

Remarque 8. Soient A, B deux évènements incompatibles. D'après la définition 9,

$$p(A \cup B) = p(A) + p(B).$$

Propriété 1. Soient une expérience aléatoire et p une probabilité.

$$p(\emptyset) = 0$$

Démonstration. $\emptyset \cup \Omega = \Omega$ donc $p(\emptyset \cup \Omega) = p(\Omega)$. Or, \emptyset et Ω sont incompatibles donc d'après la définition 9, $p(\emptyset \cup \Omega) = p(\emptyset) + p(\Omega)$. Ainsi, $p(\emptyset) + p(\Omega) = p(\Omega) \iff p(\emptyset) = 0$. \square

Propriété 2. Pour tout évènement A ,

$$p(\bar{A}) = 1 - p(A).$$

Démonstration. A et \bar{A} sont incompatibles donc il vient :

$$\begin{aligned} A \cup \bar{A} &= \Omega \\ \implies p(A \cup \bar{A}) &= p(\Omega) \\ \implies p(A) + p(\bar{A}) &= 1 \\ \iff p(\bar{A}) &= 1 - p(A) \end{aligned}$$

\square

4 Cas d'équiprobabilité sur un univers fini

Définition 10. Soient une expérience aléatoire d'univers **fini** et une probabilité. On dit qu'il y a **équiprobabilité** si les évènements élémentaires ont tous la même probabilité.

Proposition 4. Soient une expérience aléatoire d'univers Ω **fini** et p une probabilité telle qu'il y a **équiprobabilité**. Pour tout évènement élémentaire ω ,

$$p(\omega) = \frac{1}{\text{nombre d'éléments de } \Omega}$$

Démonstration. Soient n le nombre d'éléments de Ω et $\omega_1, \dots, \omega_n$ les évènements élémentaires. Les évènements élémentaires sont incompatibles deux à deux donc il vient :

$$\begin{aligned} \omega_1 \cup \dots \cup \omega_n &= \Omega \\ \implies p(\omega_1 \cup \dots \cup \omega_n) &= p(\Omega) \\ \iff p(\omega_1) + \dots + p(\omega_n) &= 1 \\ \implies n \times p(\omega_1) &= 1 && \text{équiprobabilité} \\ \iff p(\omega_1) &= \frac{1}{n} \\ \iff p(\omega_1) &= \frac{1}{\text{nombre d'éléments de } \Omega} \end{aligned}$$

□

Proposition 5. Soient une expérience aléatoire d'univers Ω **fini**, p une probabilité telle qu'il y a **équiprobabilité** et A un évènement.

$$p(A) = \frac{\text{nombre d'éléments de } A}{\text{nombre d'éléments de } \Omega}$$

Démonstration. Soient m le nombre d'éléments de A et $\omega_1, \dots, \omega_m$ les évènements élémentaires dont les issues réalisent A . Les évènements élémentaires sont incompatibles deux à deux donc il vient :

$$\begin{aligned} A &= \omega_1 \cup \dots \cup \omega_m \\ \implies p(A) &= p(\omega_1 \cup \dots \cup \omega_m) \\ \iff p(A) &= p(\omega_1) + \dots + p(\omega_m) \\ \iff p(A) &= m \times p(\omega_1) && \text{équiprobabilité} \\ \iff p(A) &= m \times \frac{1}{\text{nombre d'éléments de } \Omega} && \text{proposition précédente} \\ \iff p(A) &= \frac{\text{nombre d'éléments de } A}{\text{nombre d'éléments de } \Omega} \end{aligned}$$

□

Exemple 13. On dit qu'un dé est équilibré s'il y a équiprobabilité. Supposons le dé équilibré. Dans l'exemple 2, $p(A) = \frac{3}{6} = \frac{1}{2}$. En quelque sorte, il y a une chance sur deux d'obtenir un nombre pair.